



Le feuillet biblique de la semaine

2018 No 41

28^e dimanche ordinaire – semaine du 14 au 20 octobre

Commentaire de l'évangile du dimanche 14 octobre 2018

Que dois-je faire pour vivre pleinement ?

Dans l'évangile d'aujourd'hui, un jeune homme riche pose à Jésus cette question : « Que dois-je faire pour arriver à la vie éternelle ? » Spontanément, on pense que le jeune homme veut savoir comment parvenir à une vie qui ne finit pas. On nous a tellement parlé de l'éternité du ciel et de l'enfer ! Mais tel n'est pas le sens de la question. Ce que le jeune homme désire, c'est une vie en plénitude. Une vie qui réponde à ses aspirations les meilleures et que sa richesse ne comble pas. Le mot « éternel », dans le Nouveau Testament, fait référence à la grandeur de Dieu et à la générosité de ses dons.¹ Jésus répond au jeune homme en lui parlant de la loi de Moïse donnée au peuple juif. Moïse disait de cette loi : « Est-il un peuple qui possède une loi aussi sage que celle que je vous donne aujourd'hui ? » (*Dt* 4, 8) Pour bien montrer l'importance qu'il accorde à ce guide de vie, Jésus prend la peine d'énumérer les principaux points de cette loi. « Tu ne tueras pas, tu ne voleras pas, tu ne témoigneras pas faussement contre ton prochain, honore ton père et ta mère. » Une telle formulation peut sembler négative. Mais le sens de cette norme de conduite est en réalité très positif. C'est une invitation à la solidarité humaine, au moins avec ceux et celles qui font partie de la même société ou de la même descendance. « Viens en aide à tes parents dans le besoin. » (*Mt* 7, 11)

Mais voilà que Jésus propose au jeune homme de faire un pas de plus sur la route de la fraternité universelle. « Vends ce que tu as, donne l'argent aux pauvres et suis-moi. » Il s'agit bien sûr d'un appel personnel et non d'une règle commune. Quand Jésus rencontre Zachée, qui est lui aussi un riche, il ne formule pas une telle exigence. C'est

plutôt Zachée qui, ayant compris l'enseignement de Jésus, s'offre de lui-même à donner la moitié de ses biens aux pauvres. La bonne volonté de Zachée fait que la visite de Jésus « a apporté le salut à sa maison ». Tandis que le jeune homme, incapable de se décider, « s'en va tout triste, parce qu'il avait de grands biens ».

De sa rencontre avec le jeune homme, Jésus tire une conclusion : « Il est difficile pour un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu. » Pour comprendre cette formule tranchée, il faut se rappeler quel était le contexte social au temps de Jésus. Les sociétés anciennes étaient fondées sur une nette distinction entre une classe très riche et la masse des pauvres gens aux prises avec l'indigence et même avec la famine. De plus, ces sociétés étaient esclavagistes. Et ceux qui possédaient un coin de terre devaient donner une bonne partie de leur temps aux riches dont ils occupaient les terres. Or, le Royaume que Jésus propose va dans une autre direction. Jésus parle de pauvres qui sont rassasiés et de malades qui sont soignés. Il parle encore d'égalité et même de service. Son enseignement, c'est l'hérésie sociale. C'est pour cela qu'il est si difficile pour un riche d'entrer dans la dynamique du Royaume. Il doit reconnaître que sa richesse vient en partie de l'exploitation des humbles et que sa richesse doit au moins être redistribuée. Un prélèvement obligatoire de la richesse pour le bien de tous est encore impensable à l'époque. À vrai dire, les propositions de Jésus sont valables pour tous les temps et pour toute personne. On est toujours le riche de quelqu'un. Jésus confronte chacun à un dilemme un jour ou l'autre inévitable. « Nul ne peut servir deux maîtres. On ne peut servir à la fois Dieu et l'Argent. » (*Mt* 6, 24)

Paul-Eugène Chabot, msc

Références :

¹ X. Léon-Dufour, *Dictionnaire du Nouveau Testament*.

Donne ce que tu as et suis-moi

Quand ton évangile nous heurte,
rappelle-nous que tu as
les paroles de la vie éternelle.

Voir Prions en Église, édition dominicale, p. 33 et *Jn* 6, 68.